

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Allemagne \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'A. Finkmann à Émile Zola du 2 mars 1898](#)

Lettre d'A. Finkmann à Émile Zola du 2 mars 1898

Auteur(s) : A. Finkmann

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [Goethe](#), [sympathie](#), [Admiration](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-02](#)

AdresseDresden, Zwickaustr. 40

Description & Analyse

DescriptionLettre de félicitation à la suite de l'affaire Dreyfus

Information générales

Langue[Allemand](#)

CoteALL 1898_03_02-01

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, une page

SourceCentre d'études sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Kohnen, Myriam

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/04/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Dresden, 2. März 1898.

Herrn Professor Dr. Kola,

Es hat Sie mir, daß ich Ihnen,
so wenig Ihnen auf dem Herzen liegt, meine
Bewunderung und Sympathie für Ihr Auftreten
in der Dreyfus-Affaire auszudeuten. Kein Partei-
satz, keine garipflige Festsprechung wird die edlen
Motive Ihres Handelns beeinflussen. Ich Goethe
weiß Kopf, wenn er sagt:

"Die Waisigen, die man schon erkannt,
die Hörsich g'müß ihr wolle forquilt maphen,
den Fühl ihr Zupist, ihr Pfanden offenbartem,
Jat man son ja gekonigt und erbraunt."?

In aufrichtiger Verehrung und Bewun-
derung bleibe ich
Ihr ergebener
Dresden, Zwickauerstr. 40. A. Friedmann.
Präsident.